

# Le Pharo

un quartier au cœur de l'histoire

par Sophie Marty

A l'extrémité du Vieux-Port, les Marseillais sont, de tout temps, venus admirer le point de vue imprenable offert depuis les jardins du Pharo. En famille ou en solitaire, balade au cœur d'un de ces quartiers dont l'histoire se confond étroitement avec celle de la ville...





◀ LE PALAIS  
DU PHARO,  
VITRINE  
DE MARSEILLE

Quartier privilégié, le Pharo a toujours bénéficié d'une situation des plus agréables, blotti qu'il est entre ville et grande bleue. Malgré sa proximité avec le centre-ville et son agitation urbaine, il a su conserver cette convivialité propre aux noyaux villageois. C'est ce qu'affirme sans détour Danielle Suzanne. Cette pétillante habitante du quar-



tier, depuis trente-cinq ans, est à la tête du Comité d'Intérêt de Quartier Pharo-Catalans, aux côtés de Maurice Genevoix. "Cela a forcément changé depuis que j'habite ici, mais cela reste un petit village où les gens se connaissent, même si l'on ne vit pas les uns chez les autres", confie-t-elle. "L'été, par exemple, tout le monde aime à se retrouver sur les pelouses des jardins du Pharo. Pour promener les enfants, pique-niquer ou simplement discuter".

### Un night-club, rue de Suez...

Depuis les années soixante, le quartier s'est peu à peu modifié. Certains de ses

commerces ont plié boutique. "Dans la rue de Suez, il y avait autrefois un droguiste et un poissonnier... Il y avait même un night-club à une certaine époque. Je m'en rappelle bien", se souvient encore Danielle Suzanne, un tantinet nostalgique. "Aujourd'hui, les commerces qui sont là vivent un peu quand même". Près d'un demi-siècle plus tard, le quartier du Pharo-Catalans a tiré un trait définitif sur les usines et les manufactures qu'il abritait pour laisser la place à des immeubles d'habitation. Comme par exemple la tour du Pharo, qui étale ses vingt étages face au Palais, en bordure du boulevard Livon. "Un immeuble bâti à

l'origine pour accueillir les premiers pieds-noirs qui rentraient en métropole, dès 1956", affirme Monsieur Brochier. Cet "ancien" du quartier, se souvient ainsi de l'existence d'une "fabrique de chaussures", toujours à proximité du boulevard Charles Livon et de l'avenue Pasteur. C'était alors un quartier de "friches industrielles", avec ses scieries et autres fabriques de vêtements. René Bédarride, ancien architecte, se rappelle pour sa part avoir connu le boulevard Charles Livon non goudronné, avec "un terminus de tramway et un autobus qui faisait le tour du bassin du Carénage, car il n'y avait pas de pont à l'époque". A l'évocation du médecin, qui donne son nom aujourd'hui au boulevard, il se

rappelle aussi avoir croisé cet "homme respectable", avec sa "grande barbe" qui "opérait à l'Institut Pasteur".

### Aux côtés de Tarzan

Danielle Suzanne susurre que le bon docteur Livon aurait souvent soigné bénévolement les gens du quartier. Parmi les autres célébrités des lieux, quelques-unes se sont illustrées au sein du fameux Cercle des nageurs. Alex Jany par exemple, un "grand nageur, médaillé olympique qui a fréquenté les bassins avec Johnny Weismuller", l'homme-poisson devenu Tarzan, l'homme-roi des animaux. L'histoire de l'institution marseillaise, fondée en 1921, est riche

des noms de ces nombreuses vedettes sportives, qui ont et font toujours le bonheur des équipes de France de natation et de water-polo. Autre institution dans le quartier, la brasserie Michel, tenue de père en fils, et qui, toujours selon Danielle, prépare incontestablement "la meilleure bouillabaisse marseillaise".

### Au cœur du patrimoine

L'une des pièces maîtresses du quartier reste bien évidemment le Palais du Pharo et ses jardins. Les Marseillais doivent cette bâtisse au Prince-président Louis Napoléon Bonaparte, qui fut séduit par le site lors d'un voyage en septembre 1852. Le futur empereur désirait

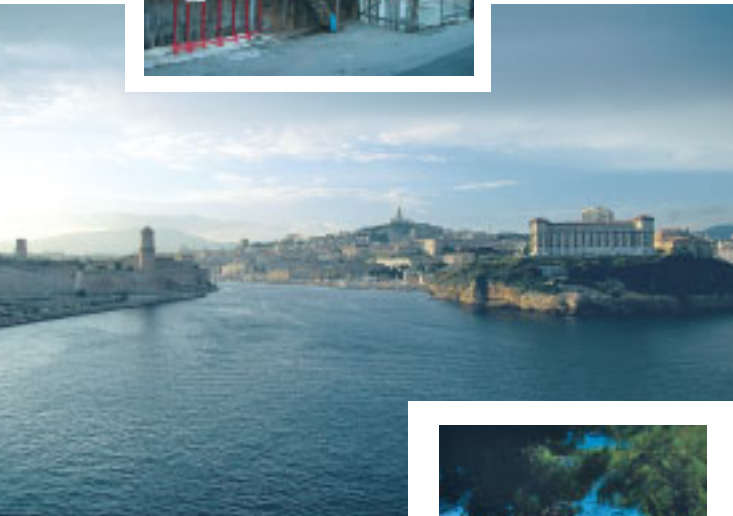


◀ ENTRÉE  
DU PALAIS  
DU PHARO,  
BD CHARLES  
LIVON

en effet avoir une "habitation qui aurait les pieds dans l'eau". Pour le remercier de son intervention lors de l'échange des terrains du Lazaret entre l'Etat et la Ville de Marseille, la municipalité acquit ceux du plateau du Pharo, et les lui offrit en 1855. Le 15 août 1858, jour de la Saint Napoléon, la première pierre de la résidence impériale fut posée. Elle était à peine achevée lorsque la révolution de 1870 éclata. L'Empire dut

céder la place à la République, et la résidence impériale ne fut, par conséquent, jamais occupée. Ni par l'empereur, ni par son épouse ! Après la confiscation des biens privés de Napoléon III, le palais du Pharo fut finalement rendu à l'ex-impératrice Eugénie, à qui la Ville de Marseille disputa la demeure. A l'issue d'un long procès, la bâtisse fut rendue à Eugénie qui, libre d'en dispo-

ser, décida de l'offrir définitivement à la municipalité. Après ces aléas judiciaires, la résidence sera transformée, en 1904, en Ecole de Médecine. Le monument aux morts en mer, signé par le sculpteur André Verdilhan, est lui érigé en 1912-1913. Dans les jardins, on installa aussi l'Institut de médecine tropicale, un service de l'armée, en 1906. L'Institut Pasteur, inauguré par le Docteur Livon, vit pour sa part le jour en 1893, à proximité de l'actuel boulevard. L'école de médecine de Marseille rejoignit ce pôle médical du Pharo en 1893, avant de devenir, en 1930, une faculté. Elle sera ensuite transférée à la Timone en 1958. Une faculté dentaire s'installa enfin sur le site.



### La vigie de Marseille

Pour autant, le quartier n'a jamais tourné le dos à la vocation maritime qu'illustre d'ailleurs son nom. Il était autrefois surnommé "tête de More" ou "Lou Mourré", ce qui signifie en terme marin "musoir", du nom donné aux môles défendant l'entrée des ports. L'anse du Pharo est d'ailleurs naturellement abritée par une butte naturelle sur laquelle se trouvait autrefois une vigie. Un chantier naval pour la construction de bateaux de petit tonnage fut ouvert à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Au début du XX<sup>e</sup>, l'anse se spécialisa dans la fabrication de bateaux de pêches et de mahonnes. C'est là, lors de la libération de la ville à l'automne 1944, que les Américains débarquèrent avec leur matériel, la passe du



Vieux-Port étant obstruée par les débris du pont transbordeur et les bassins de la Joliette inutilisables. L'anse du Pharo connut également les premiers établissements de mer créés à Marseille. Celui de la dame Mercier en 1807, puis celui, à caractère médical du docteur Giraudy (1818-1825), qui créa par la suite, un second établissement. Aujourd'hui encore, le Commandement de la marine à Marseille a trouvé refuge à l'abri de la Anse du Pharo, perpétuant ainsi un peu plus la tradition maritime des lieux...

## → LE LEXIQUE DES RUES

### Boulevard Charles Livon [ex-boulevard du Pharo]

Le fort Saint-Nicolas, qui fut érigé sur l'ordre de Louis XIV, en marque l'entrée. Son rempart, en pierre rose des carrières de La Couronne, englobait le massif jusqu'à la mer. En 1859, le conseil municipal a émis le vœu de l'ouverture d'un boulevard pour relier le Vieux-Port au Pharo. Un an plus tard, la commission municipale approuve les plans d'ouverture d'une voie de 25 mètres de large, finalement ouverte quatre ans plus tard sous le nom de boulevard de l'Empereur (Napoléon III). Quant à Charles Livon, qui donne son nom actuel à l'artère, il est né en 1850 rue de Lodi. Fils d'un fabricant de cire, il est devenu docteur en médecine, puis directeur de l'école de médecine et de pharmacie en 1892. Fondateur et directeur de l'Institut antirabique, il publie de nombreux ouvrages. Il meurt à l'Hôtel-Dieu en 1916. Le boulevard a été prolongé jusqu'à la mer, plage des Catalans, en 1912.

### Rue Girardin

Emile de Girardin fut journaliste, propriétaire du journal La Presse et "l'inventeur du suspense". Il est devenu, en 1861, le président de la société des Catalans où il projetait d'ouvrir un casino.

### Avenue Pasteur [ex avenue de la Réserve]

Pour se rendre à l'anse de la Réserve, le seul chemin était de contourner par le couchant le fort Saint-Nicolas. En 1864, une voie est ouverte pour donner un accès au Palais du Pharo. Le nom de Pasteur lui est donné en 1893.

### Allée du Médecin-colonel Eugène Jamot

Elle est située à l'intérieur du Jardin du Pharo. Jamot a commencé sa carrière comme répétiteur et ne vient que très tard, en 1910, à l'âge de 30 ans, à la médecine tropicale, comme étudiant à l'école de médecine du Pharo. Après un court séjour au Tchad, il suit les cours à l'institut Pasteur de Paris, avant d'être nommé directeur de ce laboratoire à Brazzaville. Il y mettra au point, en 1914, une méthode contre la "maladie du sommeil".

### Rue Papety

Dominique Louis Ferréol Papety, né à Marseille en 1815 dans la rue Longue-des-Capucins, est le fils d'un savonnier. Elève de l'école de dessin sous la direction d'Augustin Aubert, il part pour Paris en 1834, où il suscite l'admiration d'Ingres. Envoyé en Orient pour rapporter des documents destinés la décoration du Panthéon, il revient malade à Marseille, où il meurt à l'âge de 34 ans. Un de ses tableaux se trouve encore dans la paroisse de Saint-Victor.

Source : dictionnaire historique des rues de Marseille, d'Adrien Blès (édition corrigée et augmentée). Editions Jeanne Laffitte.

